LIVRES DE RÉFÉRENCE

Le castor d'Europe

Volker Zahner, Cécile Auberson, Yoann Bressan, Christof Angst, Markus Schmidbauer, Gerhard Schwab

Nouveau venu parmi les livres de référence de la Salamandre, cet ouvrage monographique est une synthèse des connaissances actuelles sur le castor d'Europe, le plus gros mammifère rongeur du continent. Systématique, biologie, écologie, gestion… Ses chapitres présentent toutes les facettes de cet animal attachant qui a failli disparaître. Le livre nous apprend que le castor n'est pas un animal comme un autre : grâce à ses travaux d'éclaircissement ou à ses barrages, cet *ingénieur des écosystèmes* se révèle être le garant d'un environnement et d'une biodiversité en bonne santé.



Disponibilité librairie : 23 avril 2026

Format : 21,8 x 26,5 cm – **Pagination :** 196 pages

Couverture : cartonnée

Prix TTC : 45 €

ISBN : 978-2-88958-619-6

EAN : 9782889586196

Rayon : Nature, monographies

Livre imprimé en France à moins de 100 km de notre siège social avec des encres sans COV sur du papier produit à partir de fibres 100% recyclées.

Certification : Imprim'vert

Points forts

- Une restitution vivante de l'immense expérience d'experts reconnus du castor, la créature peut-être la plus étonnante du règne animal de nos régions.
- Une somme complète sur le castor, sa biologie, sa morphologie, son alimentation, ses mœurs, etc., basée sur des années de recherche et de travail quotidien sur le terrain, foisonnante de détails passionnants.
- Des textes qui permettent de tout savoir sur l'animal de façon accessible et souvent captivante, accompagnées d'une riche iconographie : photos prises sur le terrain, images d'archives, philatélie, encadrés sur des aspects importants ou insolites.

Les auteurs

Ce livre réunit six biologistes chevronnés réunis par leur passion et leur expertise approfondie du castor. **Volker Zahne**r, professeur en zoologie, lui a consacré sa thèse et l'étudie depuis plus de 30 ans. **Cécile Auberson** est collaboratrice scientifique au service conseil castor et **Yoann Bressan**, chargé de recherche à l'Office français de la biodiversité (OFB). **Christof Angst**, coordinateur national en Suisse, dirige le Service conseil castor depuis 2006. **Markus Schmidbauer**, expert en gestion de la faune, travaille sur le terrain avec cette espèce depuis 1994. **Gerhard Schwab**, spécialiste en gestion de la faune sauvage, a initié de nombreux projets de réintroduction en Europe du Sud-Est. Ensemble, ils allient recherche, terrain et médiation pour offrir une vision complète et engagée du rôle écologique majeur du castor.

Positionnement

- Un livre de référence pour apprendre, découvrir et transmettre une somme de connaissances sur le castor bâtisseur et fournisseur de services écologiques tout comme sa relation avec les humains à travers sa gestion.
- Des textes scientifiques, captivants souvent, accessibles toujours.
- Pour un public d'amateurs et de passionnés, naturalistes, professionnels de la nature et de la gestion de la flore et de la faune sauvage, gestionnaires de parcs naturels…

Contact médias

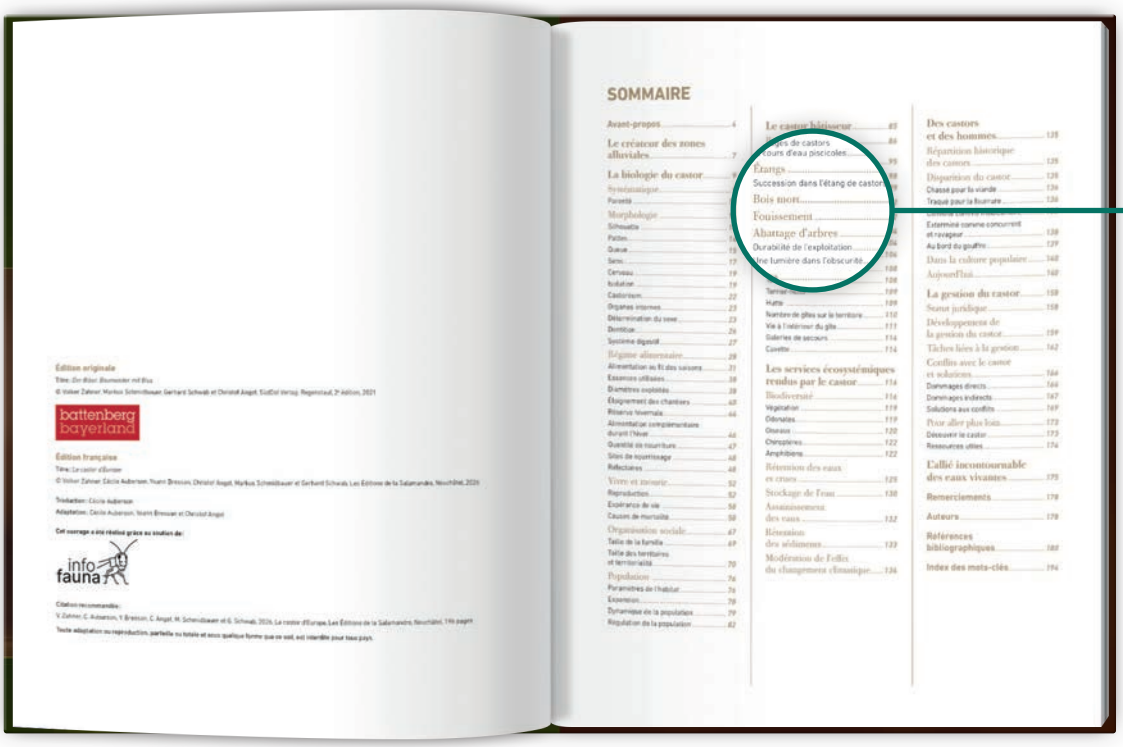
Emmanuel Amar – 06 18 06 42 71
amar.emmanuel@sfr.fr

salamandre

LIVRES DE RÉFÉRENCE

Le castor d'Europe

Volker Zahner, Cécile Auberson, Yoann Bressan, Christof Angst, Markus Schmidbauer, Gerhard Schwab


SOMMAIRE

Une structure arborescente exhaustive : biologie, démographie, modes de vie, relations avec les humains, etc.

Des textes exhaustifs richement illustrés de photos de terrain.

Des tableaux, graphiques et figures pour accéder d'un seul coup d'œil à des informations synthétiques.


Silhouette

Le castor en chiffres

Queue

Contact médias

Emmanuel Amar – 06 18 06 42 71
amar.emmanuel@sfr.fr

salamandre

LIVRES DE RÉFÉRENCE

Le castor d'Europe

Volker Zahner, Cécile Auberson, Yoann Bressan, Christof Angst, Markus Schmidbauer, Gerhard Schwab

Des photos prises sur le vif illustrant le castor dans son habitat naturel, son comportement ou ses traces et indices.

Des illustrations riches et variées pour dévoiler et présenter tous les aspects du castor.



Des encadrés pour mettre en lumière des aspects insolites ou importants de son mode de vie.



Contact médias

Emmanuel Amar – 06 18 06 42 71
amar.emmanuel@sfr.fr

salamandre

Le castor d'Europe

Volker Zahner, Cécile Auberson, Yoann Bressan, Christof Angst, Markus Schmidbauer, Gerhard Schwab



sécheresses et de cours d'eau chargés d'engrais *(> Service écosystémique)*. En 2014, la Mongolie a commencé à lâcher des castors afin d'accélérer la dégradation des engrais agricoles dans les cours d'eau à l'aide de leurs étangs. Les premiers castors ont été lâchés à la frontière entre le Pays de Galles et l'Angleterre en 2018 afin de freiner l'écoulement de l'eau dans les ruisseaux et de limiter les crues chez les riverains en aval grâce aux barrages. Des barrages anthropiques remplissant cette fonction avaient été construits depuis des décennies déjà, mais leur rénovation ne pouvait plus être financée. Les castors s'en chargent aujourd'hui gratuitement.
Aujourd'hui encore, des réintroductions de castors sont effectuées ou planifiées afin de les faire revenir ou de renforcer les populations existantes. En Écosse et en Angleterre, il est désormais possible d'en relâcher dans la nature, sous réserve de disposer d'une autorisation. Les premiers castors revenus en Angleterre, après une absence longue de sept siècles, ont été réintroduits dans le Dorset en mars 2025. Le gouvernement gallois a, quant à lui, décidé en septembre 2024 de suivre le mouvement et de promouvoir la réintroduction du rongeur sur son territoire.
De même, le Portugal envisage de renouer avec l'espèce; des opérations de réintroductions sont planifiées pour l'été 2025. En France, des associations de protection de la nature envisagent de nouveaux projets de réintroduction dans des secteur où l'espèce est encore absente pour son rôle dans le fonctionnement dynamique des écosystèmes. La population totale actuelle en Eurasie est estimée à plus de 1 305 000 individus, dont la majeure partie vit en Russie, dans les pays baltes et en Scandinavie.
En Amérique du Nord, grâce à de nombreux projets de réintroduction, le castor est aujourd'hui à nouveau présent presque partout dans son ancienne aire de

Répartition actuelle du castor en Europe

France

Historiquement présent [illegible] hexagonal, les populations [illegible] ors ont commencé à décliner en France à partir [illegible]VIIe siècle et jusqu'au début du XXe siècle. Il [illegible]tait alors qu'une petite population d'une trentaine [illegible] castors à l'extrême sud du bassin du Rhône. [illegible] cette situation, des naturalistes se sont mobilisés notamment Valéry Mayet et Gaston [illegible] qui vont obtenir l'arrêt des primes de destruction en 1891 et l'interdiction des captures en 1909 dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Gard et du Vaucluse, puis en 1922 dans la Drôme. Le castor est ainsi le premier mammifère à bénéficier de mesures de protection en France. Depuis 1968, l'espèce est protégée sur l'ensemble du territoire.
C'est à partir de cette population relictuelle rhodanienne, une des dernières d'Europe de l'Ouest, que le castor va revenir progressivement sur une bonne partie des cours d'eau français, à la fois par de la recolonisation naturelle et des réintroductions. En effet, entre les années 1950 et 2002, 26 opérations de réintroduction ont été réalisées dans le pays à la fois pour aider l'espèce à franchir des grands ouvrages et pour la remplanter sur d'autres bassins versants. Au total, 273 individus, tous issus de la population rhodanienne, ont été relâchés sur la Loire, le Tarn, la Moselle, le Rhin, l'Elle2... Même si toutes ces opérations n'ont pas abouti à l'installation de noyaux pérennes, la dynamique de l'espèce est positive, renforcée par des colonisations depuis les pays limitrophes (Allemagne, Belgique, Espagne, Luxembourg, Suisse). Ainsi en 2025, le castor est présent sur au moins 19 500 km de cours d'eau, et la population estimée à au moins 25 000 individus.[6]

Bassin du Rhône et des cours d'eau méditerranéens
Le bassin du Rhône a été le dernier refuge historique du castor en France. L'ensemble du fleuve est aujourd'hui occupé, suite à la recolonisation depuis l'aval et à deux réintroductions en amont de Lyon à Miribel-Jonage (1977-1979) et dans le marais de l'Ecournel (1988-1991). Les affluents méridionaux comme le Gard, l'Ardèche, l'Aigue, la Drôme ont commencé à être colonisés rapidement à partir de la protection de l'espèce au début du XXe siècle. Aujourd'hui ces réseaux hydrographiques sont bien occupés et le castor colonise des habitats considérés comme suboptimaux et jusqu'à plus de 1000 m d'altitude au lac du Devesset par exemple. Sur la Durance, le castor est pour l'instant bloqué par le barrage de Serre-Ponçon, mais est bien présent sur le Buëch. Les affluents plus au Nord comme l'Isère, le Drac, le Giffre ou l'Arve, où le castor a également bénéficié de plusieurs réintroductions entre 1972 et 1998, sont aussi bien occupés ainsi que leurs affluents, même dans les zones torrentielles. Les lacs alpins du Bourget, d'Annecy et Léman ont également des populations importantes, dont certaines issues de réintroductions en France et en Suisse. L'Ain a été recolonisée à partir du Rhône et jusque dans le massif du Jura sur un de ses affluents, la Bienne.
Le retour du castor sur la Saône avait a commencé au début des années 1990 depuis le Rhône et des années 2000 pour la partie supérieure depuis le bassin de la Moselle dans les Vosges. À noter une présence importante sur le Doubs et ses affluents, jusqu'à proximité de la Suisse.
Côté méditerranéen, deux fleuves côtiers abritent des castors : le Vidourle et l'Hérault. Là encore, ce sont des réintroductions qui ont permis à l'espèce de revenir sur ces cours d'eau à la dynamique hydromorphologique très particulière (assecs sévères, crues intenses). Il est possible que des échanges avec des individus venus du bassin du Rhône, voire du Tarn aient lieu dans la partie cévenoles des bassins.

Bassin de la Loire
Si une grande partie de la Loire et de ses affluents est aujourd'hui bien occupée par le castor, c'est grâce à deux opérations de réintroduction de l'espèce.
La première a été réalisée à Blois entre 1974 et 1976 par les bénévoles de l'association Loir-et-Cher Nature. Un total de 13 individus capturés sur le Rhône a été ainsi relâché. À partir de là, la population s'est développée, à la fois vers l'amont et l'aval. Environ 10 ans plus tard, le castor était de retour à Orléans et à Saumur. Il avait également entamé un retour sur certains affluents comme le Beuvron. Au début des années 1990, il a atteint Nevers et a commencé à recoloniser l'Allier. Plus en aval, il revenait également sur la Vienne et le Thouet.
Mais sur le secteur amont de la Loire, il s'est retrouvé bloqué par le barrage de Villerest. Aussi une autre opération de réintroduction de 13 individus a été réalisée en 1994 à l'Écopôle du Forez. Si un autre barrage plus en amont a malheureu la population sur ce tronçon de la Loire, la population en a profité pour s'étendre

Des états des lieux actuels sur la présence de l'espèce dans les principaux pays d'Europe et la gestion des conflits qui peuvent en résulter.



Un plan de gestion, le Plan Castor Suisse, établi en 2016 est régulièrement actualisé (par exemple, à la suite de la révision partielle de la loi sur la chasse (LChP) de février 2025). Cette aide à l'exécution, élaborée par des spécialistes avec l'aide des cantons et des groupes d'intérêts concernés, présente les moyens permettant à l'humain et au rongeur de cohabiter de la façon la plus harmonieuse possible. Elle vise à concrétiser les textes de lois liés à la gestion de l'espèce.

Belgique
En Wallonie, la gestion de la présence du castor est confiée au Département de la Nature et des Forêts (DNF) qui peut s'appuyer sur le Département de l'Etude du Milieu naturel et agricole (DEMNA) pour un deuxième avis en cas de conflits.
En 2015, le DNF a émis une brochure visant à présenter le rongeur et sa gestion dans le pays. Cependant, les indemnisations restent rares pour les dégâts causés par le castor, et il n'existe aucune obligation de compensation pour les destructions de barrages réalisées à la suite d'une autorisation officielle. De plus, il n'y a aucun financement gouvernemental pour soutenir la cohabitation avec l'espèce qui se base largement sur le bénévolat. Depuis 2025, une personne de l'association de protection de la nature Natagora est responsable à temps partiel de la conduite d'un groupe de bénévoles promouvant la cohabitation. Les volontaires parent à la rencontre des riverains et mènent des actions de sensibilisation pour promouvoir l'acceptation du rongeur.

Allemagne
Outre-Rhin, la gestion des castors repose non seulement sur les autorités fédérales et les différents Länder qui engagent des gestionnaires professionnels, mais aussi sur un dense réseau de bénévoles actifs à l'échelle locale (en Bavière, on compte deux gestionnaires professionnels et quelque 500 bénévoles). Ces bénévoles sont formés avant de pouvoir agir comme conseillers face à des problématiques liées au castor.

Tâches liées à la gestion

L'une des tâches essentielles des gestionnaires de l'espèce est de conseiller en cas de conflits, de rechercher des solutions et de définir les aides financières possibles. Ces solutions sont mises en œuvre en collaboration avec les personnes concernées et les autorités. Souvent, c'est simplement le manque de connaissances qui provoque ou aggrave les conflits. Par exemple, si les arbres abattus par le rongeur sont immédiatement débarrassés, l'animal est alors privé de sa nourriture hivernale et se voit contraint de procéder à de nouveaux abattages. Il est donc préférable de laisser l'arbre sur place et de ne retirer le tronc exploité qu'au printemps. Il est de manière générale plus facile d'éviter les conflits que de les résoudre. Pour cela, il est avant tout nécessaire d'informer. Ainsi, un agriculteur sachant qu'il peut détruire ou déplacer un barrage de castors avec l'autorisation des autorités avant que son champ ne soit inondé aura une attitude plus tolérante que s'il croit être impuissant face au rongeur.
De même, si les planificateurs et les décideurs sont conscients des défis posés par les castors, des mesures, telles que l'installation de grilles dans les digues de protection contre les crues, peuvent prévenir les éventuels dommages à moindre coût si elles sont prises en amont. Une autre tâche importante de la gestion du castor est de servir d'intermédiaire entre les personnes concernées, les autorités et les associations. Souvent, l'arbre abattu ou le maïs rongé par les animaux n'est que la fameuse goutte d'eau qui fait déborder le vase. Les véritables conflits se situent ailleurs et il faut alors rassembler les différentes parties pour permettre d'ouvrir le dialogue.
Pour une gestion efficace de l'espèce, il est bien sûr nécessaire d'avoir une vue d'ensemble de sa présence. Il ne s'agit pas tant de connaître en détail chaque castor ou chaque territoire, mais surtout d'estimer la répartition actuelle et la propagation future afin de pouvoir renforcer le travail de prévention dans les zones qui seront à l'avenir colonisées.
Une autre tâche essentielle de la gestion du castor est de mener une politique de communication active. Le rongeur doit être présenté sous tous ses aspects, du biotope qu'il façonne aux questions de gestion des conflits qu'il peut engendrer. En effet, un saule abattu dans la forêt alluviale est parfois présenté comme un énorme dégât, tandis que les biotopes humides créés gratuitement par le castor, qui sont planifiés et aménagés ailleurs à grands frais, sont passés sous silence *(> par exemple, à Marthalen – pp. 106-107)*. Autre exemple, il arrive que les mesures de protection nécessaires sur les digues soient comptabilisées comme des dégâts causés par les castors (par exemple, sur le Danube). On ne révèle cependant pas que les mêmes mesures seraient tout aussi indispensables en l'absence de l'espèce, car le ragondin, le blaireau ou le lapin y creusent également leurs terriers. Il convient ainsi de travailler activement pour que les effets positifs liés à la présence du castor soient également mis en lumière, et pas uniquement le négatif.
Les efforts de communication ne visent pas à présenter le grand rongeur sous un jour flatteur, mais à donner une image réaliste d'une espèce qui, comme beaucoup d'autres, vit dans notre paysage anthropique. Elle provoque certes des conflits et des dégâts, mais elle joue également un rôle important en tant qu'espèce ingénieure de l'écosystème et ses activités contribuent à la renaturation des milieux, ce qui a bien souvent une valeur supérieure aux frais liés aux dommages occasionnés.
Les connaissances sur les rongeurs, leur mode de vie, les conflits possibles, mais aussi les solutions peuvent être transmises non seulement dans des articles de presse et des conférences, mais aussi lors d'excursions. Celles-ci sont organisées par de nombreuses personnes engagées dans le conseil et la gestion du castor ainsi que par des associations de protection de la nature.
Il n'est pas toujours facile d'accepter ce que l'on n'apprécie pas, et il est certainement compliqué d'aimer ce que l'on ne connaît pas. La communication autour du castor permet de mettre en lumière tous les aspects positifs amenés par le rongeur. Et lorsqu'on met cela en balance avec le négatif, on s'aperçoit bien souvent que le bilan penche du côté du castor. Il est donc important de ramener cet animal autrefois oublié dans le cœur et la tête des gens afin d'éviter le rejet aveugle d'un être vivant qui, il est vrai, cause parfois certains casse-tête de cohabitation.

Contact médias

Emmanuel Amar – 06 18 06 42 71
amar.emmanuel@sfr.fr

salamandre